

Article du journal 'Le Pays' du 22 Septembre 2010

<http://www.harmonie-pont-de-roide.com>

Villars-sous-Écot « On ne peut oublier 22 fusillés »

Comme chaque année l'hommage rendu aux résistants a été un fort moment d'émotion au « Carré des Fusillés ».

En ce dimanche 19 septembre, à 11 h, il y a tout juste 66 ans, jour pour jour, 22 hommes du village, sabots aux pieds, étaient en route pour Montbéliard. Après la chute du maquis d'Écot le 8 juillet 1944, les villages proches du maquis reçurent par l'ennemi, « l'étiquette » de villages terroristes. Dont Villars-sous-Écot, objet de quelques « ignobles dénonciations, pour un prétendu règlement de compte familial », dénonciations qui furent d'ailleurs condamnées en avril 1946. En ce 19 septembre, à 6 h, l'armée allemande engagea une action « vengeresse », 22 hommes pour une population de 90 habitants, de 16 à 47 ans, furent regroupés à la salle communale puis durent rejoindre Montbéliard à pied. Et comme l'a rappelé, avec une forte émotion, le maire Christian Hirsch, « toutes les familles étaient concernées, comme certaines avec trois membres, mais chacun pensait qu'ils étaient réquisitionnés pour le travail obligatoire, ou pour creuser des tran-



Les jeunes, portes paroles, du devoir de mémoire.

Photo Yves Bongav

chées pour les défenses allemandes ».

Ne pas oublier

C'était sans compter avec la folie meurtrière de l'occupant, après un simulacre de procès, « en langue allemande » a bien précisé le maire, les 22 villageois furent fusillés à 20 h, dans une tranchée des Grands-Jardins à Montbéliard. Ce n'est qu'au moment de l'évacuation de Villars-sous-Écot, les 9 et 10 octobre, que les femmes et enfants ainsi que les trois hommes restants apprendront le

terrible dénouement. Les corps ne seront exhumés que le 26 février 1945. Une cérémonie en présence de nombreuses personnalités, dont le fidèle Louis Souvet, ancien sénateur, « qui n'a jamais manqué ce moment de recueillement ». Après les dépôts de gerbes, de la municipalité, la communauté de communes des Trois cantons et Écot 94, portées par de jeunes écolières du village, Christian Hirsch, dans un discours, particulièrement solennel, a martelé un message fort : « Nous ne devons pas oublier ». Il

est vrai que l'oubli n'était pas à l'ordre du jour, avec une foule nombreuse, une quarantaine de porte-drapeaux, dont quelques jeunes qui seront les « messagers du devoir de mémoire ». Et comme l'a fait remarquer l'abbé Jean-Marie Viennet, « Villars est un village qui est passé de l'ombre à la lumière ». En ce dimanche, au « carré des fusillés », qui domine le village, l'ombre et la lumière furent au rendez-vous, avec l'harmonie-fanfare rudipontaine, qui fit résonner le *Chant des Partisans*.

Yves Bongav